

DE LA BELGIQUE À LA SYRIE, LA QUÊTE
D'UNE MÈRE POUR RETROUVER SA FILLE.

LA ROUTE D'ISTANBUL

UNE FICTION RÉALISÉE PAR RACHID BOUCHAREB

ÉCRITE PAR YASMINA KHADRA, OLIVIER LORELLE, ZOÉ GALERON, RACHID BOUCHAREB

AVEC ASTRID WHETTNALL, PAULINE BURLET, ABEL JAFRI ET PATRICIA IDE

(FRANCE/BELGIQUE/ALGÉRIE, 2016, 1H32, VF/VOSTF)

VENDREDI 22 AVRIL 2016 À 20H55 ET SUR **arte** (+7)



Une infirmière belge tente de retrouver sa fille partie en Syrie. Rachid Bouchareb signe un récit épuré sur le désarroi et la solitude des parents d'enfants en voie de radicalisation.

Élisabeth, une infirmière d'une quarantaine d'années, élève seule sa fille de 18 ans, Élodie. Toutes deux vivent dans une belle maison isolée, au bord d'un lac, quelque part dans la campagne belge. Du jour au lendemain, la jeune fille disparaît. Élisabeth apprend d'abord par l'une de ses amies qu'elle se trouve à Chypre, en compagnie d'un garçon en rupture de ban. La police lui révèle alors que, convertie à l'islam sous le nom d'Oum Sana, elle a pris un billet avec son compagnon pour gagner une ville-frontière turque, probablement pour rejoindre la Syrie.





LA GUERRE EN ARRIÈRE-PLAN

Dans *La route d'Istanbul*, présentée à la Berlinale, Rachid Bouchareb raconte la quête désespérée d'une femme à la recherche de sa fille partie en Syrie. Un chemin intimiste en marge d'une actualité brûlante. Entretien.

Est-ce le désir de vous emparer d'événements omniprésents dans l'actualité qui vous a inspiré ce film ?

Rachid Bouchareb : J'avais écrit et tourné *La route d'Istanbul* bien avant les attentats du 13 novembre. Comme pour tous mes films, je suis parti d'un fait particulier pour la simple raison qu'il m'a touché : celle d'une femme vue un soir à la télévision, qui avait essayé de passer en Syrie pour retrouver sa fille. Elle avait été refoulée à la frontière et n'avait qu'un désir : repartir. De même que *London river** n'avait pas le terrorisme pour sujet, mais racontait la rencontre de deux parents, chacun à la recherche de son enfant disparu après les attentats de Londres, ce film parle seulement du chemin accompli par une femme prête à tout pour sauver sa fille et rétablir avec elle un contact qui s'est rompu. Il décrit aussi sa solitude absolue. Je ne raconte jamais que des "petites" histoires, même si parfois, comme dans *Indigènes*, elles croisent la grande, la guerre, la colonisation. Ici, la guerre ne figure qu'en lointain arrière-plan. Elle est regardée à la jumelle par des réfugiés, depuis l'autre côté de la frontière.



La solitude d'Élisabeth existe d'emblée, puisque vous l'avez installée dans une maison isolée, au bord d'un lac...

Ce n'était pas prémédité. Je savais dès le départ que je voulais travailler en Belgique, car j'aime qu'un tournage soit l'occasion d'un dépaysement, pour commencer avec un œil neuf. Mais une fois sur place, lors des repérages, au lieu d'explorer, comme prévu, la banlieue de Vilvorde, j'ai eu envie de laisser la ville derrière moi. Cette campagne, cette maison à la fois belle et inquiétante se sont imposées, et le lieu a conditionné en partie l'atmosphère du film. J'ai demandé à Benoît Chamaillard, le chef opérateur, de privilégier la pénombre, les couleurs sombres, pour installer une ambiance presque fantastique, à la fois paisible et oppressante.

Astrid Whettnall compose avec une remarquable sobriété ce personnage de mère dévastée. Était-ce une indication de votre part ?

Non, c'est quelque chose qu'elle a trouvé d'elle-même, au jour le jour. La confiance entre nous s'est installée très vite. Ensemble, nous avons surtout parlé de nos enfants respectifs, de ce que signifiait pour chacun être parent. Nous avions le souci commun de raconter avec vérité le chemin de cette femme. Il fallait être le plus sincère possible. C'est ce réalisme-là qui m'importait.

Propos recueillis par Irène Berelowitch



* Coproduit et diffusé par ARTE en 2009. Rachid Bouchareb a ensuite réalisé pour la chaîne *Just like a woman* (2012).



LISTE TECHNIQUE

UNE FICTION RÉALISÉE PAR RACHID BOUCHAREB
ÉCRITE PAR YASMINA KHADRA, OLIVIER LORELLE,
ZOÉ GALERON, RACHID BOUCHAREB
IMAGE..... **BENOÎT CHAMAILLARD**
MONTAGE..... **YANNICK KERGOAT**
..... **EMMANUELLE JAY**
MUSIQUE..... **ÉRIC NEVEUX**
COPRODUCTION : 3B PRODUCTIONS, ARTE FRANCE,
SCOPE PICTURES, TASSILI FILMS

DIRECTEUR DE LA FICTION D'ARTE FRANCE :
OLIVIER WOTLING
CHARGÉ DE PROGRAMMES : **ISABELLE HUIGE**
PHOTOS : © HASSEN BRAHITI ET ROGER ARPAJOU

LISTE ARTISTIQUE

ÉLISABETH..... **ASTRID WHETTALL**
ÉLODIE..... **PAULINE BURLET**
JULIE..... **PATRICIA IDE**
LE POLICIER TURC..... **ABEL JAFRI**

CONTACTS PRESSE :

Dorothee van Beusekom / simon feuvrier / 01 55 00 70 46 - 48
d-vanbeusekom@arte france.fr / s-feuvrier@arte france.fr

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  **@ARTEpro**